

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

Administration et expédition: IMPRIMERIE GESSLER, SION
Téléphone No 46 Comptes de chèques postaux No 11 c 84

ABONNEMENT: Suisse un an Fr. 8.—, 6 mois Fr. 4.50, 3 mois Fr. 2.50. Etranger un an Fr. 20.—
ANNONCES: La ligne millimètre: Canton 8 ct. Suisse 10 ct. Etranger 12 ct. RÉCLAMES: 20 ct.
Régie des annonces: ANNONCES-SUISSES S. A. à SION, Genève, Lausanne et succursales

Que prendriez-vous pour laver ces beaux bas de soie?



Persil

Ce qui convient le mieux:

Triez d'abord les bas, par couleurs, puis lavez-les les uns après les autres et en commençant par les plus clairs dans une lessive froide de Persil en les triturant délicatement, la semelle surtout. S'il s'agit de bas plus sales que d'ordinaire, prenez une lessive tiède. Rincez ensuite à l'eau froide, chaque couleur séparément. Pour raviver les couleurs et l'éclat soyeux, ajoutez quelques gouttes de vinaigre blanc à l'eau de rinçage.

HENKEL & CIE. S.A., BALE. Fabrique à Pratteln, Bâle-Campagne

On cherche
un ou une apprenti-tailleur. S'adresser aux Annonces-Suisse S. A. Sion.

On cherche
pour toute de suite, une personne pour aider au ménage et faire un peu de cuisine. S'adresser à Mme J.-B. Sauthier, magasin de fer, Sion.

Apprentie
rétribuée est demandée chez Mme Rossier-Savary, modiste, Grand-Pont, Sion.

A LOUER
1 appartement de 4 chambres, cuisine et dépendances, à partir du 1er octobre. S'adr.: Léon Varonier, Planta, Sion.

Appartement
à louer avec grange et écurie près du Tennis. S'adresser à Jules Rielle, Sion.

EXPLOSIFS
CHEDDITE TELSITE
Les meilleurs détonateurs Tétrà, mèches.
Dépôts:
Sion: Pierre Stalder-de Courten, fers.

Agents généraux:
Petitpierre Fils & Co
Neuchâtel

Vin rouge tessinois
de mon pressoir (raisins américains) 60 cts. le litre franco Locarno, à partir de 50 litres. F. Weidenmann, Locarno.

SAINDOUX
garanti pur porc, par bidons de 5 kg. 2.— fr. le kg.; par bidons de 10 kg., fr. 1.90 le kg. Lard gras et maigre extra, prix à convenir par quantité. Charcuterie Ed. Favre, Lucens (Vaud).

TIMBRES CAOUTCHOUC
IMPRIMERIE GESSLER
SION

CINÉ LUX SONORE
Du Vendredi 17 au Lundi 20 Juillet
tous les soirs séance à 20 h. 30
DIMANCHE: Matinée à 14 h. 30

UN GRAND SPECTACLE SONORE
Une œuvre fort artistique magnifiquement synchronisée qui illustre d'une façon fort émouvante une page glorieuse de l'aviation

LE VAUTOUR

Un film à la gloire des héros de l'air
Le bombardement de Londres par les Zeppelins
L'alarme, l'attaque, la défense, le vantage à l'attaque du Zeppelin, la descente du monstre aérien.
Un film couronné de tableaux inoubliables.

Pathé-Journal :: Dessins animés

NOUVEAU!
pour vos
Déménagements
Excursions et promenades
Sorties de classes, de clubs, de sociétés
Transports de sable, de terre
de bois, de machines
Transports en tous genres

Téléphonez au numéro **5.58** chez
Jos. GASPOZ
Sion

Il mettra à votre disposition une machine confortable et solide, un conducteur prudent et expérimenté, à des prix excessivement
AVANTAGEUX
Se recommande.

LUNDI 20 JUILLET
j'organise une course à Evian, afin d'assister au
TOUR DE FRANCE
Les amateurs peuvent s'inscrire jusqu'à dimanche soir. Prix fr. 8.— par personne. Départ à 9 heures devant l'Hôtel du Midi.
Téléphonez au 5.58
Jos. GASPOZ.

CORSETS
SUR MESURE ET CONFECTIONNÉS

A vous, Mesdames et Mesdemoiselles, qui désirez conserver à votre buste, une ligne gracieuse, nous vous offrons les corsets N. D. de Paris qui ont conquis les suffrages de toute l'élégance féminine.

Prix très avantageux
SŒURS CRESCENTINO
ancien Magasin Mlle Pignat SION

C'est toujours
chez
WIDMANN FRERES, SION
Fabrique de Meubles - Près de l'Eglise protestante que vous trouverez un joli choix de
Rideaux, Tapis, Descentes de lits, Linoléums, etc., etc., à des **PRIX MODÉRÉS**
Demandez notre nouveau catalogue — Devis gratuits

Varices ouvertes
Dartres — Eczémas — Coupures — Démangeaisons — Crevasses — Eruptions de la peau — Brûlures, etc.
Vous qui souffrez, faites un dernier essai avec le
Baume du Pèlerin
Cépha S. A., Yverdon
Boîte: fr. 1.—. Pot fr. 2,25, toutes pharmacies

Commandez déjà maintenant vos besoins en caisses à fruits pour éviter tous retards d'expéditions pendant la saison!

H. SCHMID - Fabrique de caisses
SUSTEN-Loèche

Caisses enregistreuses
Plusieurs machines d'occasion à céder à bas prix, disponibles de suite. Demandes s. chiffre OF 3494 V à Orell Füssli-Annonces, Martigny.

Avis aux particuliers
Pour vos travaux de maçonnerie, réparations en tous genres, à des prix avantageux et raisonnables. Adressez-vous en toute confiance au bureau du journal qui renseignera.

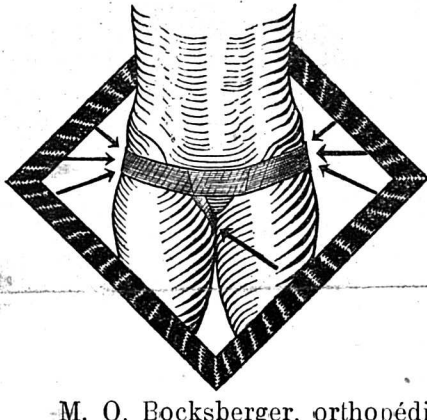
Pour vos achats de poussettes, poussettes-poussettes adressez-vous chez
A. Rudaz
tapissier - décorateur
Sion

Magasin de meubles. Se charge de toutes réparations, soit literie, soit meubles, aux plus bas prix.
A la même adresse, à vendre un aspirateur d'occasion à l'état de neuf.



WISA-GLORIA

Le métier d'orthopédiste

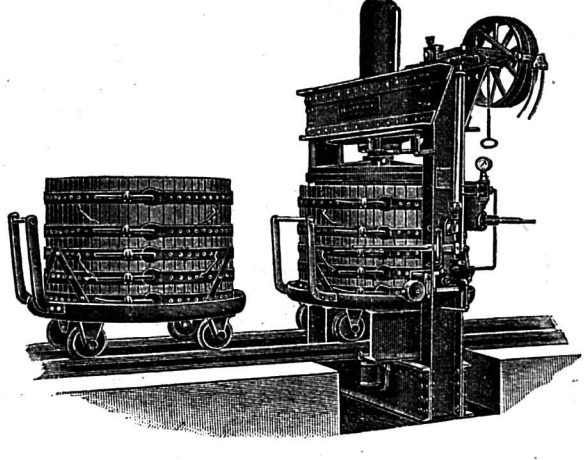


est une science et un art. Peu de personnes se représentent la somme de connaissances et d'expérience nécessaires pour appliquer correctement et avec succès un bandage herniaire, une ceinture abdominale, un bas à varices, un support pour pieds affaiblis, un redresseur pour dos rond, etc.

M. O. Bocksberger, orthopédiste de carrière (maison fondée à Lausanne en 1895), membre du Syndicat suisse des Bandagistes-Orthopédistes, a fondé à Sion, une succursale de sa maison de Lausanne. Il remercie pour les nombreux encouragements qu'il a reçus à cette occasion.

Inscrivez la date du prochain passage, le lundi, 10 août, de 10 à 12 h., à l'Hôtel Kluser à Martigny, de 14 à 16 h. à l'Hôtel de la Paix et Poste à Sion. Adressez la correspondance: O. Bocksberger, Orthopédiste, Sion (compte chèques 11c 1242).

PRESSOIR HYDRAULIQUE
avec bassins roulants, état de neuf, conforme au cliché ci-contre, contenance des corbeilles de 70 à 75 brantées. Prix exceptionnellement bon marché, et conditions favorables de paiement. Pour visiter et traiter, s'adresser à
F. Deladoey
courtier en vins et articles de cave, à Sion.



FABRIQUE DE MEUBLES
REICHENBACH
FRERES SION
CHIC, QUALITÉ, PRIX INTÉRESSANTS.
MAGASIN: AVENUE DE LA GARE SION. TEL. 228.

Punaises
sont détruites facilement avec le produit patenté «Vulcan-Gaz». Procédé absolument certain et radical. S'allume comme une bougie dans la chambre à désinfecter. Les gaz dégagés tuent toute vermine jusque dans les plus petits trous ou fentes. Tout insuccès est donc impossible. A été analysé officiellement et ne présente aucun danger pour le mobilier. Son emploi n'est remarqué par personne. Le local peut être réhabité quelques heures après. Il coûte Fr. 4,50, est envoyé discrètement emballé contre remboursement et suffit à la désinfection d'une chambre avec lits. Mode d'emploi annexé. Prospectus gratuits. Vente exclusive pour la Suisse: Bilger & Cie, Bâle, Herberggasse 35.

Abonnez-vous au Journal et Feuille d'Avis du Valais

Pour acheter un Mobilier bien fini, élégant et robuste tout en ménageant votre bourse

Adressez-vous à
Adolphe ITEN
FABRIQUE DE MEUBLES

Route de l'Hôpital
Téléphone 125
Sion

PLACEMENT AVANTAGEUX
à l'abri de la baisse nous recommandons
OBLIGATIONS 4 1/2 %
de 3 à 6 ans de terme, nominatives ou au porteur.
BANQUE POPULAIRE DE SIERRE
Capital et Réserves fr. 920,000.—
Dividende de 1920-1923 = 7 %
Dividende de 1921-1930 = 7 1/2 %
Fondée en 1912

Pour les Mayens
Beaux choix en
PARASOLS DE JARDIN, MEUBLES ROTIN, IONC ET FER, CHAISES LONGUES, TAPIS COCOS, etc., à des prix très avantageux
Visitez l'exposition chez
G. & A. WIDMANN, Ameublement
Place du Midi Sion Rue du Midi

Occasion unique
A céder à bas prix, par cause de faute de place, jolie chambre à manger moderne, état de neuf (bois chêne légèrement fumé).
S'adr.: bureau du journal.

ALOUER
chambre meublée ensoleillée.
S'adr.: bureau du journal.



PECHADOL
Gouttes du pied - Le meilleur régulateur de la transpiration. Le flacon: Fr. 2.—
Pharmacie SURNAND, Lausanne et toutes pharmacies.

Un humoriste

Jean Peitrequin

Quand je fis sa connaissance, il y a une année ou deux, Jean Peitrequin m'apparut dans un accoutrement peu banal:

Il avait mis des pantalons grossiers qui tombaient lamentablement sur de gros souliers, un habit défraîchi d'un gris sale, et un bonnet qui le coiffait jusqu'aux oreilles.

J'avais lu sa prose en des journaux romands et je m'étais imaginé un auteur élégant, dans un complet bien coupé, qui me tendrait sa main dégantée.

Il ne m'avait jamais vu:
— Salut! me dit-il, et le plus cordialement du monde, il se mit à me tutoyer: ça va? Tu dois l'embêter dans ce patelin?

Je répondis que je m'y trouvais bien, sans m'amuser follement.

— Je vais t'indiquer l'emplacement de la pinte. Il est là, reprit-il, et son doigt se tendit vers l'horizon.

Je me confondis en remerciements.

Il ouvrit une porte: — Ici tu pourras te coucher. C'est dans ce coin que j'ai dormi la nuit dernière.

Il dit, et je le suivis très inquiet: un grabat s'offrait à ma vue. Il n'y avait ni draps, ni couverture et le matelas sentait le moisi, la poussière et la mort.

— Cette chambre, acheva-t-il, communique avec le téléphone. On entend tout, et sans indiscrétions. Tu rigoleras à te décrocher la mâchoire. Il me conta les conversations qu'il avait surprises. C'était vraiment à se tordre.

— Salut, mon vieux, je viendrai te voir de temps en temps!

Il s'éloigna, les pantalons en accordéon, son éternel bonnet sur l'oreille et ses gros souliers martelant le plancher.

Car j'ai complètement oublié de vous le dire: il s'honorait des fonctions de planton de téléphone et je devais le remplacer. Nous étions tous deux sous les armes.

J'eût tardai pas à m'en apercevoir: mon nouvel emploi manquait de drôlerie, il semblait beaucoup plus séduisant, peint par Jean Peitrequin, que dans la réalité. Le bougre avait si bien su mettre en relief le côté comique et cocasse de la situation que je m'y laissai prendre, au début. A chaque officier qui lançait un ordre à l'appareil, je parlais d'un éclat de rire. Au bout du vingtième, il me prit un accès de neurasthénie et, le soir venu, je retenais mes larmes.

C'est que Jean Peitrequin a sa manière à lui de considérer les gens et les choses.

Semblable au caricaturiste, il n'en retient que les traits essentiels qu'il déforme à son gré sans négliger la ressemblance, et l'effet est irrésistible.

Qu'il nous montre un chanteur en pleine action, des jasseurs atablés ou des soldats dans le rang, on est bien obligé de rire: ils sont impayablement croqués.

Voici par exemple un de ses instantanés:

« Où le Monsieur qui chante est le plus ravissant à regarder, c'est dans les amoureux pianissimi, quand la voix n'est plus qu'un souffle qu'on laisse échapper voluptueusement entre les lèvres arrondies, comme pour un baiser. Il faut l'entendre murmurer suavement: « Lorsque tu m'as donné ton cœur, au moment où les basses fredonnent confidentiellement dans leur plastron, tandis que les témoins légers prènnent à témoin de leur extase le plafond attentif! »

Jean Peitrequin a fourré son nez partout, il s'est penché sur les ébats des amoureux avec la même attention que sur les manifestations des sociétés, et il en parle avec autant d'humour que de belle humeur.

Quant à ses anecdotes, quelques-unes mériteraient d'être illustrées:

La scène se passe au bureau de recrutement. Un médecin interroge une gouape sympathique et ingénue:

— « Avez-vous eu des maladies graves dans votre famille? »

— Oh! oui, m'sieur l'major!

— Qui?

— Mon grand-père! m'sieur l'major!

— Qu'est-ce qu'il a eu?

— Je n'sais pas, m'sieur l'major!

— Comment vous n'savez pas?

— Non, je n'sais pas, m'sieur l'major.

— Mais alors, nom d'un tonnerre, pourquoi me dites-vous qu'il a été gravement malade?

Alors la gouape avec un sourire immense et paisible:

— Parce qu'il est mort, m'sieur l'major. »

Mais on aurait tort d'imaginer que Jean Peitrequin soit un écrivain superficiel, toujours prêt à la rigolade, et passant le plus clair de son temps à se tourmenter la cervelle, afin de découvrir une blague ou un jeu de mots.

Au contraire, il sait allier l'esprit d'observation à l'esprit de réflexion, et tel ou tel de ses aphorismes, débité sur un ton léger, vous inclinera doucement à penser:

« Les seuls examens que tout le monde réussit à passer sont les examens de conscience. »

« Pour être absolument sûr de quelque chose, il faut être bien sûr de soi. »

« La popularité, c'est quelque chose de comparable au verdict d'un jury innombrable qui jugerait sans rien connaître des pièces du dossier. »

« Les conseils — qu'on demande ou qu'on donne, — n'ont jamais engagé personne. Ce n'est guère qu'une monnaie d'échange de l'amitié. C'est parce qu'elle ne vaut rien qu'on s'en montre si généreux. »

Et cent autres de cette qualité, de cette concision et de cette justesse.

Seulement, au lieu d'affecter un air de penseur grave et de pédant convaincu, pour nous inciter à la sagesse, au jeûne, à la méditation, l'auteur s'exprime en joyeux com-

père, en compagnon spirituel et clairvoyant, en homme affable et poli.

Ne me remerciez pas, mon cher Peitrequin, je le dis comme je le pense! Tel je vous ai vu dans la rue, et tel je vous retrouve en votre livre.

Car — je me demande où j'ai la tête — Il faut que je le dise à mes lecteurs: Vous venez de composer un livre:

« Les mains dans les poches... » 1)

Un titre aussi prometteur que le dessin de Vidoudez qui le commente en traits incisifs.

Un livre où vous avez réuni les meilleurs de vos articles qui sont tous excellents, et que nous dégusterons, à petits coups, sous les mêlèzes.

Par exemple, il est bon d'attendre, avant de l'ouvrir, un moment de solitude. On évitera bien des ennuis dont j'ai souffert horriblement:

Je me trouvais dans un bel et confortable auto-car quand j'ai commencé ma lecture. Il y avait à mon côté une femme charmante et calme.

Au bout d'un instant, je réprimai un sourire, et je détournai la tête afin de masquer ma gaieté.

Ma voisine me jeta un regard étonné.

Je repris ma lecture. Hélas! bientôt je ne pus m'empêcher de pouffer dans ma main.

Je m'aperçus aussitôt que le regard étonné de tout à l'heure en devenait plus dur.

Je n'en continuais pas moins à dévorer un chapitre attrayant, quand tout-à-coup le fus pris d'un tel fou-rire, que la dame indignée, se levant sans un mot, quitta sa place.

Tout le monde autour de moi, semblait réprover ma conduite, et cela d'autant plus que la voyageuse était vraiment jolie.

Ma timidité m'empêcha d'expliquer aux gens de l'auto-car que je lisais les « Mains dans les poches » et que c'était là l'unique et respectable motif de ma joie.

On ne m'aurait pas cru: nous avons si peu d'auteurs gais en Romandie!

Voilà comment j'ai passé pour un malotru aux yeux de quelques-uns, et pour un sombre idiot aux yeux des autres.

Si j'étais aussi méchant qu'on le prétend, je me vengerais en disséquant farouchement le recueil de Jean Peitrequin: je vois bien ce qu'il a d'éphémère et parfois de hâtif. Le vocabulaire en pourrait être un peu plus riche et l'observation plus fouillée. Et après?

Lui-même a dit ses prétentions dans un modeste avant-propos: « Je m'estimerais récompensé si mes lectrices et lecteurs éprouvaient en lisant ce volume un peu du plaisir que j'ai goûté à l'écrire. »

Il n'a rien désiré de plus, et parce qu'il a placé le but à sa portée, il l'a magnifiquement atteint.

On dit que le rire désarme. Il faut bien que ce soit vrai, puisque je m'en voudrais de critiquer ce livre, et que ses qualités de verve et d'entrain m'en font oublier les défauts.

A. M.

1) Un volume à l'Imprimerie vaudoise à Lausanne.

Réponse au „Confédéré“

Le « Confédéré » me consacre, dans son dernier numéro, quatre articles. Je le remercie de l'honneur qu'il me fait. Les attaques violentes dont j'ai été si souvent l'objet ont rendu mon épiderme tout à fait insensible. C'est pourquoi je répondrai à ces allusions personnelles de la manière la plus simple et la plus objective:

1) Mon intention en publiant l'article « Politique genevoise et politique valaisanne » n'avait qu'un but: prouver au public la différence d'attitude des chefs du parti conservateur lors des affaires Roten et Eister.

2) Je suis partisan du principe de l'assurance-vieillesse, mais non du projet Schulthess. Conséquemment, je signe le referendum et engage tous les citoyens à se prononcer en faveur de l'initiative lancée par le parti libéral. D'ailleurs, je suis en bonne compagnie puisque plusieurs radicaux séduisants et parmi eux des chefs, ont apposé leurs signatures au bas des listes de referendum.

Quant aux insinuations concernant mon activité comme président de la commission de bienfaisance, je tiens à déclarer ceci: Toutes les dépenses de l'élémossinaire ont été approuvées d'abord par la commission dans laquelle siègeait un membre de la minorité, puis par le conseil unanime. Jamais un conseiller de l'opposition, les protocoles en font foi, n'a, une seule fois, élevé des observations et des critiques à ce sujet. Si vraiment les aumônes avaient été distribuées à tort et à travers, mes adversaires n'auraient pas manqué de le signaler. P.

Chronique Vinicole.

LE SUCRAGE DES VINS

(Corp. part.) La Fédération valaisanne des caves coopératives que préside M. le conseiller d'Etat Troillet, vient d'adresser au Conseil d'Etat une requête pour l'interdiction de sucrer les vins lors de la récolte prochaine. Cette requête sera accueillie défavorablement par les districts du Bas-Valais où le sucrage modéré permet l'écoulement des vins.

POUR LE PRESSURAGE DES VINS

Le Conseil fédéral a autorisé le département fédéral de l'économie publique à allouer une subvention de 171,000 francs en faveur de la construction à Sierre d'un bâtiment pour le pressurage du vin. Un prêt de 350,000 francs, remboursable en 4 ans, sera accordé au canton du Valais en faveur de la Société coopérative pour le pressurage du vin.

A propos de la crise allemande

(Correspondance particulière)

Parmi les singulières erreurs que contient le traité de Versailles, le règlement financier tel que formulé dans le dit traité, est à coup sûr l'une des plus lourdes à relever. Le fait aussi de n'avoir pas exigé que la paix fût signée à Berlin a permis au Reich de ne jamais avoir vraiment senti la défaite avec toutes ses conséquences. D'où une politique d'orgueil, et d'un optimisme financier ou autre tel que nul pays vaincu jadis par Bismarck n'eût jamais pu concevoir, même dans ses rêves les plus fantaisistes.

Ce qu'il importe d'établir clairement et avant tout, c'est que l'Allemagne seule est responsable de la débâcle actuelle due à des dépenses folles, à un gaspillage et à des œuvres militaires, sociales ou autres, dépassant toutes les limites permises. Le programme de construction des nouveaux bâtiments de ligne, par exemple, est là pour prouver l'exactitude de ce que nous avançons ici.

Oui, l'Allemagne qui veut, une seconde fois, avoir recours à la faillite pour ne rien payer de ce qu'elle doit, prétendait réaliser un programme de quatre milliards de francs français pour ses nouveaux bâtiments de ligne, au nombre de six. Après le « Deutschland » lancé en grande pompe, un second est déjà mis sur cale, et les autres suivront. Ce sont là des bâtiments d'un type nouveau, rapide, puissant, d'un rayon d'action immense, constituant pour toutes les grandes puissances navales, un vrai danger. Ce type coûte exactement cent millions, argent suisse! Et la presse allemande, au moment où le premier navire de cette espèce est lancé, proclame hautement que « l'étranger devra bientôt reconnaître la nécessité urgente de libérer le Reich des chaînes de Versailles »!

Et l'Europe, tout comme l'Amérique, du reste, rêve tranquillement, endormie par les Briand, Kellog, de paix et de sécurité, malgré cette menace formidable contre les sous-marins de 1914. Voici les croiseurs cuirassés allemands capables de faire naître tous les drames que l'on sait. Ce serait, par conséquent, presque un soulagement de savoir que l'Allemagne est bien aussi pauvre qu'elle le prétend, et vraiment menacée de faillite. Malheureusement, la portée d'une semblable possibilité serait désastreuse à son tour sur toute la vaste scène de notre monde solidaire. C'est pourquoi le geste de Hoover, avec les sacrifices de tous, de la France surtout, s'imposait nécessairement. L'Allemagne a besoin d'argent pour faire face aux exigences du jour, la confiance n'existant plus nulle part. Il faut donc l'aider.

On avait prêté à cette Allemagne « pacifique » environ vingt milliards de francs-or. Le Reich se croyait riche pour toujours. Il oubliait qu'une grande partie de cette somme était là, à court terme, et que le jour même où la confiance disparaît, il faut rendre et cesser de mener une existence au-dessus de ses moyens. Si ce pouvait être la mort de l'insolence hitlérienne ou des Casques d'Acier, le monde respirerait enfin; c'est pourquoi Berlin devra comprendre que pour être sauvé, il lui faudra donner des garanties politiques prouvant la renonciation à poursuivre un programme tout différent de ce que doit être la vraie et saine réorganisation économique.

Cette crise qui menace de provoquer une révolution pourrait cependant être salutaire si elle mettait fin aux agissements des années passées ne pouvant du reste mener l'Europe entière qu'à une nouvelle guerre certaine, et que seul un Briand ne veut à aucun prix entrevoir: Locarno d'une part, le fameux déjeuner historique de l'autre, bercent poétiquement le rêve trompeur de ce nouveau Woodrow Wilson!

Ce qu'il faut surtout montrer en face de cette crise allemande c'est le calme et le sang-froid permettant de voir le côté politique de la situation aussi bien, mieux, peut-être, que le côté financier. Se sentant perdue en 1918, l'Allemagne leva les deux bras en criant partout « Kamarad! » et armistice! Elle a ainsi, fort habilement du reste évité la guerre sur son propre territoire. Elle n'entendait point que l'on fit chez elle ce qu'elle avait si bien su faire en Belgique ou dans le Nord de la France. Mais il ne faut pas venir dénaturer les faits et oser proclamer aujourd'hui que c'est la politique néfaste des réparations qui a provoqué la détresse actuelle.

Ce qui est vrai, c'est que les réparations ne représentent qu'une faible part des dépenses du Reich. Les difficultés actuelles résultent de toutes des exagérations folles, navales et militaires dont nous parlions plus haut. La spéculation a fait le reste, avec les agissements des nationalistes revanchards.

Si l'Allemagne veut être sauvée par ses anciens ennemis, par leur aide financière, elle doit savoir enfin proclamer son désir loyal et sincère de paix; elle doit de plus faire en sorte que la sécurité de l'Europe soit enfin garantie. C'est là une condition sine qua non. Alors les nations européennes, toutes, sans exception, pourront enfin travailler en dehors de l'excitation nerveuse actuelle qui les mène tout droit à la ruine, dans les bras sanglants et barbares des adeptes de Moscou la Rouge!

Encore une fois, notre civilisation dépend de la décision que prendra l'Allemagne.

Alexandre GHKA.

PENSEE

L'isolement complet, c'est la parfaite misère, car c'est le dernier degré de l'égoïsme.



LE KRACH DE LA BANQUE DE GENÈVE

La situation est plus calme à Genève depuis le jugement rendu par la Chambre commerciale dans l'affaire de la Banque de Genève. Le comité de gestion désigné comprend des personnalités dans lesquelles le public a une entière confiance. Ce comité de gestion ne sera pas présidé par M. Paul Logov, juge à la Cour de cassation, comme on l'avait tout d'abord annoncé; notre brillant défenseur à La Haye dans la question des zones n'a pas pu accepter le mandat qui lui était confié. C'est M. Charles Barde, vice-président de la Cour de justice, qui remplira les délicates fonctions présidentielles. Ce magistrat donne à ce comité son véritable caractère; dès lors, on sait que l'expertise financière sera conduite par des hommes compétents comme MM. Edouard Bordier, président de l'Union financière, Tornare, directeur de la Société de banque suisse, Paul Grandjean, directeur du Comptoir d'Escompte, Duriaux, directeur de la Fiduciaire suisse, et les responsabilités civiles et pénales seront nettement établies par un juge de haute probité professionnelle.

L'ordonnance rendue par le tribunal exclut pendant trois mois toute possibilité de poursuites contre la société exploitant la Banque de Genève, autrement dit évite la faillite immédiate qui aurait fatalement entraîné celle de nombreuses maisons de commerce.

Dans quelques jours déjà, il sera procédé à une première répartition aux petits déposants.

Jeudi a eu lieu, sous la présidence de M. Ch. Barde, juge, la première séance de la commission de gestion de la Banque de Genève. Celle-ci a décidé de prendre immédiatement possession de la banque et de nommer un nouveau directeur.

DEUX RETENTISSANTES AFFAIRES

Deux retentissantes affaires judiciaires ont occupé ces jours-ci les journaux de la Suisse romande. Devant le tribunal de Langnau, canton de Berne, l'avocat Roth a obtenu de la cour de cassation la révision du procès Riedel-Guala. On se souvient des faits: Le Dr. Riedel, honorablement connu dans la région, fut accusé d'avoir empoisonné sa femme pour pouvoir épouser son amie dame Guala. Cette dernière avait été reconnue comme complice. Bien que les deux accusés aient, au cours de l'instruction et des débats, affirmé hautement leur innocence, ils furent condamnés aux travaux forcés pendant 20 ans. Or, l'enquête à laquelle s'est livré l'avocat Roth laisse croire à une erreur judiciaire. L'épouse du Dr. Riedel était une déséquilibrée qui avait la funeste habitude de s'ingérer des drogues. On a, d'autre part, trouvé son journal intime dans lequel elle demie folle mentionne son intention de mettre fin à ses jours. Une nouvelle inspection des viscères aurait amené aussi les experts à formuler des conclusions beaucoup moins catégoriques que celles qui furent émises lors du premier procès.

La cour suprême a désigné MM. Stauffer, Jobin et Waeber pour former la cour criminelle chargée de revoir cette affaire. Pour l'instant le Dr. Riedel et dame Guala sont sortis de leurs cellules, pour être remis au régime de la maison préventive. Cette affaire qui rappelle l'affaire Dreyfus, a provoqué une vive émotion dans les milieux bernois.

A Coire, les débats du procès Boulter-Hofer se sont déroulés devant un très nombreux public. M. Cuno Hofer, d'origine thurgovienne et né à Genève, fit pendant la guerre de la diplomatie. Puis, il exerça la profession de publiciste en matière juridique et politique. C'était, d'autre part, un poète et homme de lettres très apprécié dans les milieux littéraires suisses et allemands. Sa forte personnalité donna une certaine importance au procès.

Marié à la comtesse Sophie Dessevely, Cuno Hofer commut dans l'Engadine, en 1930, Mme Boulter, veuve depuis à peine un an d'un anglais Reginald Boulter. Le 9 janvier 1931, étant en séjour à St. Moritz, Cuno Hofer voulut rompre ses relations avec dame Boulter. Celle-ci exaspérée, le tua d'un coup de revolver.

Le tribunal de Coire, après trois jours de débats au cours desquels M. le Dr. Curti-Forrer et M. Meuli, conseiller national, défenseurs de l'accusée, et maître Lardelli, représentant de la partie civile, prononcèrent des plaidoiries émouvantes pour rappeler la vie de la victime et de l'accusée, acquitta Mme Boulter. Ce jugement est âprement commenté par la Presse grisonne.

LES SUBSIDES AU CHOMAGE

La commission du Conseil national, chargée de s'occuper de l'élévation de la subvention allouée par la Confédération aux caisses chômages des industries dans la gène, s'est réunie les 13 et 14 juillet à Lucerne, sous la présidence de M. Ilg, conseiller national, et en présence de M. Schulthess, conseiller fédéral. A la suite d'un rapport circonstancié présenté par M. Renggli, directeur de l'office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail, sur l'état du chômage et la situation de l'industrie, notamment de l'industrie horlogère, la commission a décidé d'accepter en principe la proposition du Conseil fédéral, tendant à ce que les caisses-chômages se rattachant à certaines industries particulièrement atteintes par la crise reçoivent de la Confédération pour l'année 1931, une subvention surélevée de 10 %. La discussion a, en outre, porté sur différentes mesures à envisager pour combattre le chômage et en atténuer les conséquences l'automne et l'hiver prochains. La commission a approuvé le choix de ces mesures, et plusieurs de ses membres ont fait des suggestions qui seront examinées par le Conseil fédéral.

CANTON DU VALAIS

Une paroisse sans curé

(Corr. part.) Il y a environ sept mois la paroisse de Granges perdit son curé, le regrettable M. Guéron. Depuis lors, elle est vacante. Les dimanches et jours de fête offices y ont été faits par différents ecclésiastiques. Les fidèles ont vivement ressenti l'absence du prêtre pendant plus de la moitié de l'année.

Il nous revient que cette longue vacance en fin prendra fin. Les paroissiens de Granges auront bientôt le bonheur de saluer d'accueillir leur nouveau pasteur. C'est R. dit-on, qui fera cette nomination. Le canon statue en effet que lorsque l'Ordre (l'Evêque) d'un diocèse laisse six mois couler, sans pourvoir un poste vacant, droit de nomination à ce poste est dévolu au évêque. Cette nomination, pour être valide, n'en sera que plus appréciée.

Nous comprenons la joie des fidèles attendaient impatiemment la fin de cette vacance peu favorable comme tout au bien religieux de la paroisse, et qui v maintenaient leurs vœux sur le point de réaliser.

Cette joie s'étend même au-delà des paroissiens de Granges; car en apercevant de cette magnifique église sur la colline domine la plaine, qu'avec un bel effort la paroisse de Granges vient de construire, cette église demeurée depuis de longs mois sans devant, le public était pénétrablement impressionné. De tous côtés on partagera la joie de cette sympathique et religieuse paroisse donne au pays de distingués magistrats pour prochain où le successeur de Pierre désignera son pasteur. Lorsque les cloches de la colline de Granges chanteront de voix argentine, l'allégresse de la paroisse vibrera joyeusement à travers la plaine et jusqu'aux échos des côtes vaudoises répandra un murmure de fête, un son de bonheur.

UNE NOUVELLE CLINIQUE A SIERRE

Nous apprenons que l'ancien Hôtel B. Site de Sierre se transforme actuellement en clinique.

STATISTIQUES MEDICALES INTERESSANTES LE VALAIS

(Corr. part.) Le Bulletin No 28 du Service fédéral de l'hygiène publique (11 juillet 1931) nous apprend qu'en date du 27 juin dernier l'effectif des Valaisans admis dans les hôpitaux était de 113, dont 29 étrangers. Les maladies les plus nombreuses furent: 5 accidents, 1 maladie syst., 5 maladies org. circulat., 3 pteryphthies, 1 rhumatisme aigu, 1 tuberculose pulmonaire, 2 coqueluche, 1 scarlatine.

Les cas de maladies transmissibles signalés du 28 juin au 4 juillet crt. sont: 1 scarlatine à Sembrancher, 1 rougeole à Mont, 5 diphtérie, dont 4 à Montana et 1 à Lausanne.

Le comité permanent de l'Office international d'hygiène publique a tenu, du 11 au 20 mai, à Paris sa session extraordinaire 1931. Il a procédé à la mise au point définitive du projet de convention pour la réglementation sanitaire de la navigation aérienne, s'est occupé aussi de la désinfection des navires, de la sérothérapie antipneumococcique, de l'encéphalite post-vaccinale, etc.

LE VALAIS ET LA LOI SCHULTHESS

(Corr. part.) Des représentants de tous les partis bourgeois, des Associations économiques et des Sociétés d'utilité publique ont formé un comité qui s'est donné pour tâche de travailler au succès des deux lois récemment votées par les Chambres: la loi d'assurance-vieillesse et la loi sur l'imposition sur tabac, qui doit procurer une partie des ressources nécessaires à la mise en œuvre de la première. Le comité composé de membres appartenant à des partis politiques divers, est présidé par M. le conseiller national radical Tschumi de Berne. Pour le Valais figurent dans le comité MM. les conseillers nationaux Crittin, Escher et M. Troillet. Cette loi n'est donc pas, comme d'aucuns prétendent, l'apanage d'un parti politique. Les partisans et les adversaires de la loi se trouvent aussi bien chez les conservateurs que chez les radicaux. En Valais, MM. les conseillers aux Etats Evéquo et Barman ont pris énergiquement position contre la loi Schulthess. Il en est de même de M. le conseiller national Germanier. M. Petrig a voté la loi à Berne, mais sans enthousiasme.

Dans les milieux ecclésiastiques, les opinions sont aussi partagées. Le clergé romand s'oppose à cet étatisme tandis que le clergé St-Gall est favorable au projet du Conseil fédéral. Les chrétiens-sociaux sont aussi partagés.

Dans l'Eglise protestante, même division. Le pasteur Schule mène une très vive campagne contre la loi, tandis que les pasteurs appartenant au parti radical l'appuient.

La bataille pour le sort de cette loi est donc très vive.

UN SUICIDE A LA DYNAMITE

Mercredi après-midi, un citoyen d'Ayer, Gustin B., demeurant à Chippis, a mis fin à ses jours en se faisant sauter une cartouche de dynamite dans la bouche. La tête du malheureux fut littéralement arrachée et réduite en bouillie ainsi que la partie supérieure du tronc. On ignore les motifs qui ont pu pousser à cette triste détermination.

Le Tribunal du district de Sierre, avisé par la gendarmerie locale, s'est rendu sur les lieux, accompagné d'un médecin, pour procéder aux constatations légales.

LA MONTÉE A L'ALPAG

(Corr. part.) Mardi 14 juillet, les troupeaux de Vernamiège ont regagné les hauts pâturages du Tzan. Cet alpage a fait de grands progrès. On y a construit de beaux chalets, et c'est là que nous pouvons admirer le travail consciencieux et délicat des entrepreneurs Comina. Le parc a également été refait à fond par l'entreprise de M. Pannatier Jos., ancien président.

Le combat des reines est toujours très apprécié au Tzan. Et cette année, une foule nombreuse a pu applaudir les résultats suivants:

M. Chrétien Berthod, «Grijote», 1er rang; «Lion», 2me; «Châtaignes», 3me; M. Théodule Berthod, «Bergère», 4me; «Mouton», 5me; «Ruban», 6me; M. Camille Pannatier, «Lion», 7me; «Châtaigne», 8me.

Le troupeau de 200 têtes environ a été confié à M. Henri Pannatier, 1er vacher. L'an dernier déjà, il nous a donné entière satisfaction. Nous attendons de lui cette année le même succès. Nos vœux l'accompagnent.

Médon.

A QUOI BON CETTE ŒUVRE

« POUR LA VIEILLESSE » !

On nous écrit:

N'a-t-on pas des asiles? Les asiles!... mais tous les pauvres vieux n'y trouvent pas un refuge et tous ne désirent pas y finir leurs jours. La place des vieux parents est au foyer familial. C'est là qu'il faut pouvoir les assister et les entourer de soins affectueux et dévoués. La fondation « Pour la Vieillesse » ne poursuit pas d'autre but. Elle s'applique à découvrir les vieillards indigents et à leur procurer une aide efficace à domicile, surtout pendant les mois d'hiver.

Huit cents personnes, âgées de plus de 65 ans, ont ainsi été secourues en Valais en 1930. Un beau résultat et qui dit éloquentement ce que nous voulons et ce que, grâce à la générosité publique, nous avons déjà réalisé en espérant mieux encore à l'avenir.

Le Comité cantonal de la Fondation « Pour la Vieillesse ».

LA RECONSTRUCTION DE TORGON

Les travaux de reconstruction du petit village incendié avancent rapidement; une douzaine de grands bâtiments ont fait place aux ruines et aux pans de murs. Les maisons abriteront deux ou trois ménages. L'édification est assez avancée pour permettre la rentrée des foins qui, dans certaines granges, sont déjà « en tèche »; les ouvriers logent et mangent dans des cantines construites à cet effet. Les bâtiments ont tous le même style et la même forme; ils sont recouverts en ardoises et comprennent appartements, granges, écuries; le chemin de la plaine a été grandement amélioré et permet aux camionnettes d'atteindre facilement le village, à l'altitude de 1114 mètres. La chapelle, éparpillée par l'incendie, semble perdue dans ce village où les chalets ont fait place à de grands bâtiments.

POUR FACILITER LE TOURISME EN SUISSE

Afin de faciliter aux voyageurs venant d'Allemagne les opérations de change en Suisse, diverses organisations, spécialement la Société suisse des hôteliers, ont entamé des démarches ayant pour but d'amener des mesures de nature à faciliter et aider les étrangers en question jusqu'à ce que la situation normale (réouverture des bourses allemandes, notation du mark en Allemagne et à l'étranger) soit rétablie. Une délégation de la Société suisse des hôteliers et entrée en pourparlers avec la Banque nationale suisse à Berne et avec d'autres instances afin de contribuer à éliminer cette situation fâcheuse pour l'industrie hôtelière suisse. Cette mesure sera favorablement accueillie en Valais où l'on signale de nombreux départs de touristes allemands.

CHUTE MORTELLE A SAVATAN?

Un jeune homme qui se rendait en commission aux forts de Savatan, a été victime d'un accident. Vouant emprunter des raccourcis, il tomba d'une paroi de rochers et fut tué sur le coup.

Nous n'avons pas reçu confirmation de cette nouvelle et nous pensons qu'il s'agit d'une erreur.

L'ASSASSIN EST RESPONSABLE

L'expertise psychiatrique faite à la demande de M. Couchequin, avocat à Martigny, défenseur de Duboin, qui assassina lâchement M. Berra, directeur de la Banque cantonale à Monthey, est terminée. Cette expertise était confiée à M. le Dr. Répond de Malévoz, qui conclut à la responsabilité pleine et entière de l'accusé. Le tribunal a dû ajourner au mois de septembre les débats de cette affaire.

POUR LA PROTECTION DES CULTURES

L'Agence Republica apprend que jeudi une délégation des intéressés à la protection des cultures en Valais contre les émanations de gaz et la fumée produites par les usines, est venue demander au Gouvernement des mesures énergiques pour la sauvegarde des travailleurs de la terre. C'est M. le conseiller d'Etat Troillet qui a reçu cette délégation à la tête de laquelle se trouvait M. Couchequin, ancien conseiller national. Des avis seront adressés aux usines visées.

COURS DE RÉPÉTITION DU GR. ART. FORT. 1

(Comm.) Les officiers, sous-officiers et soldats du Groupe Artillerie Forteresse 1 sont rendus attentifs à l'entrée en service fixé au vendredi 14 août, à 10 heures, à St-Maurice-Gare. Les militaires qui seraient obligés d'arriver à St-Maurice la veille de l'entrée en service seront logés et nourris par les soins de la commune de St-Maurice.

La réunion de la „Murithienne“

(Correspondance particulière)

La Murithienne tiendra ses assises annuelles lundi prochain à Sion, sous la présidence du Révérend Recteur Mariéthan, professeur de sciences naturelles au Collège de Sion. Des rapports, du plus haut intérêt, seront présentés par M. Landry, professeur à l'Ecole polytechnique de Lausanne, M. le Dr. Faes, ancien président central du Club alpin, et M. le professeur Galli-Valerio. La réputation et l'autorité des conférenciers attireront, espérons-le, un nombreux public, lundi matin, à la salle du Casino.

La Murithienne reste fidèle au but que s'était proposé son fondateur le Révérend chanoine Murith, à savoir: vulgariser les sciences naturelles. En connaissant mieux son pays on apprend à le mieux aimer.

A cette occasion, nous croyons intéresser nos lecteurs en donnant quelques notes biographiques du chanoine Murith.

Le chanoine Murith était le fils de Joseph Murith et d'Anne-Marie Castella, qui vintrent de Gruyère à Sembraucher vers 1740. C'est là qu'il naquit en 1742. Un attrait particulier l'attirant vers l'état ecclésiastique, il se présenta à la Congrégation du Grand-St-Bernard où il fut reçu comme novice le 17 septembre 1760. Le 22 septembre de l'année suivante il prononçait les vœux solennels qui le faisaient chanoine et enfin recevait-il l'ordination sacerdotale le 20 septembre 1766. Bien doué, le jeune chanoine ne tarda pas à attirer l'attention de ses confrères qui l'appelèrent successivement aux fonctions les plus importantes de la maison telles que secrétaire du Chapitre, maître des novices, curé de Liddes, prieur de Martigny, clavierier.

Les sciences naturelles exercèrent sur lui un attrait irrésistible. Tous ses moments de loisir il les employait à l'étude de la botanique et de la minéralogie. Vers 1770, il accompagna dans leurs excursions les célèbres naturalistes de Saussure et Thomas. Frappés par l'intelligence et par les vastes connaissances du jeune chanoine, ils l'encouragèrent à se lancer dans cette voie qui devait lui ouvrir le chemin de la gloire. Ils mirent leurs instruments à sa disposition, l'invitèrent à Genève pour visiter les musées et les collections et lièrent avec lui une amitié que rien n'altéra.

En 1800, le chanoine Murith eut une conférence avec Napoléon Bonaparte lors de son passage à Martigny et il l'accompagna le premier Consul jusqu'à Aoste. Le célèbre capitaine lui témoigna les marques de son admiration.

Tout en collectant minéraux, fleurs des alpes, etc., le chanoine Murith couchait sur le papier toutes ses recherches. En 1810, il publia un livre intitulé « Guide du botaniste en Valais », et en 1815 fonda la Société helvétique des sciences naturelles. C'est en son honneur et en souvenir de ses mérites que la Société valaisanne s'appela la Murithienne.

Le chanoine Murith mourut en 1816 à Martigny. Le sillon tracé par cet illustre naturaliste fut suivi depuis lors par tous ceux qui s'intéressent à notre pays.

Aujourd'hui, la Murithienne a trouvé pour président à ses destinées un homme qui marche sur les traces du chanoine Murith. Le révérend recteur Mariéthan est, en effet, une de ces fortes et riches natures qui, par leur enthousiasme pour la montagne, par leur amour du sol de la patrie, par leur érudition vaste et aussi par leur éloquence entraînant et persuasive dominent les hommes de leur génération.

Nous souhaitons à la Murithienne un grand succès pour son assemblée et un temps rapide pour son excursion dans le Val des Dix.

ATTENTION AUX VOLEURS

Des voleurs internationaux opèrent dans les grands directs de la ligne du Simplon. Trois cas ont été signalés au personnel des trains.

La police italienne aurait découvert une piste. On se trouverait en présence d'une bande dont les membres seraient en possession de faux passeports.

UNE KERMESSE A ARDON

(Comm.) Pour couronner l'éclatant succès de dimanche passé, et pour offrir une distraction à tant d'amis et généreux donateurs, le Club de Lutteurs d'Ardon organise une kermesse pour dimanche le 19 crt., et promet à chacun qui lui rendra visite sur l'emplacement de la fête de lutte, du bon vin, de la gaieté et tout ce qui le rendra heureux. (Voir aux annonces.)

UNE RECRUE BLESSÉE PAR UN OBUS

Quelques journaux ont annoncé qu'au cours d'exercices de tir effectués par une école de recrues d'artillerie près de Montana-Verma, cinq soldats avaient été blessés, dont un grièvement, par l'explosion prématurée d'un nouvel obus et que les recrues auraient refusé ensuite de poursuivre l'exercice de tir avec ces obus.

A ce sujet, nous apprenons de source bien renseignée qu'un obus a éclaté prématurément et qu'un homme a été blessé à la cuisse. La blessure, heureusement, n'est pas grave, car seules les chairs ont été atteintes. Le blessé est actuellement en traitement à l'hôpital qu'il pourra quitter, complètement rétabli, dans un laps de temps pas très éloigné. Les autres hommes n'ont eu que de légères écorchures.

Enfin, il est inexact que les recrues aient refusé de poursuivre les exercices de tir avec la munition employée.

VITICULTEURS, ATTENTION !

(Comm.) Le grand vol des papillons a eu lieu les 7 et 8 juillet.

Il est par conséquent indiqué de faire au plus tôt les traitements appropriés pour lutter contre les vers de la vigne.

La commission d'agriculture.

LA FREQUENTATION DES CABANES ALPINES

En 1930, les vingt-quatre cabanes des Alpes valaisannes ont reçu 14,269 visiteurs dont 4723, soit le 32,3%, membres du C. A. S. Les plus fréquentées de ces cabanes sont Britannia avec 2320 visiteurs, dont 604 membres du club. Bétemps, 1187 (420); Orny, 1071 (197); J. Dupuis (Trient), 982 (243); Monte-Rosa, 898 (292).

PÈLERINAGE SUISSE

à La Salette, Ars et Paray-le-Monial

(Comm.) La Direction de ce pèlerinage est heureuse de porter à la connaissance des futurs pèlerins, que, après entente avec une société de transport en auto-cars qui fait le service de la Grande Chartreuse, le groupe B pourra visiter ce célèbre couvent.

Cette année, ce pèlerinage se composera principalement de Valaisans. Ceux qui désirent en faire partie, sont priés de s'inscrire sans tarder.

Envoyer son adhésion à M. le Directeur de la Villa Mont-Planeau, Fribourg.

LES HOTELIERS SUISSES POURRONT ACCEPTER DES MARKS

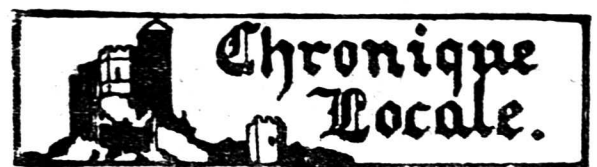
La Société suisse des hôteliers annonce qu'elle est autorisée par la Banque Nationale suisse à déclarer pour l'instant ce qui suit concernant la répercussion de la crise financière allemande sur les hôtes allemands séjournant en Suisse:

« Les hôteliers ayant de la clientèle allemande voudront bien accepter de changer la monnaie allemande au cours de 100 marks pour fr. s. 120. Il est expressément déclaré que seuls sont visés les montants dits de vacances, mais non de grandes sommes. Les hôteliers pourront alors adresser l'argent ainsi reçu à la Banque Nationale suisse, succursale de Zurich, qui l'encaissera. Ils devront dans leurs envois se référer à cette déclaration. »

Les négociations engagées à Berne à ce sujet en vue d'obtenir l'ouverture générale des guichets des banques sont toujours en cours. Pour faciliter l'échange de l'argent allemand en possession des personnes voyageant en Suisse, la Banque nationale s'est adressée à la Reichsbank en vue de rendre possible le transfert à cet établissement des marks laissés en Suisse par les voyageurs allemands.

LES GLOIRES DE LA MEDECINE A LA HYSPA

(Comm.) Les premières sommités médicales suisses et étrangères défileront à la Hyspa au cours des 26 congrès et réunions savantes qui sont d'ores et déjà annoncés. Mais le comité a pensé aussi et fort justement aux précurseurs de l'art médical dans notre pays. Une salle spéciale leur est consacrée à l'entrée de l'exposition. L'un des premiers est le fameux Paracelse que sa science quasi universelle fit traiter de magicien et de charlatan au commencement du 16ème siècle et qui fut considéré comme tel longtemps encore. Et cependant, sous le fatras mystique qui encombre ses ouvrages, on a découvert, ces dernières années, plus d'une idée de génie. Tout à côté, l'on trouvera Félix Platter qui le premier, procéda à la dissection d'un cadavre humain. Voici ensuite Albert de Haller, le « grand Haller », comme on l'appelle communément, tour à tour et tout ensemble médecin, botaniste, poète, philosophe, homme d'Etat et directeur des salines de Roche près d'Aigle. Enfin, plus près de nous, Zimmermann, médecin particulier de Frédéric-le-Grand, Sonderegger, le grand pionnier de la science de l'hygiène, et le grand chirurgien dont Berne s'honore tout particulièrement, Théodore Kocher, lauréat du Prix Nobel en 1910.



SANS-GÈNE

Des personnes qui n'ont ni beaucoup de conscience, ni beaucoup de cœur, se permettent d'enlever les fleurs sur les tombes.

Par trois fois une dame en remit, et par trois fois des inconnus les ôtèrent. Nous signalons le fait au surveillant, en espérant qu'il redoublera de diligence et qu'il saura réparer les coupables.

Leur acte odieux peut se passer de commentaires et mérite une punition sévère.

AUTOUR DE LA POUPONNIERE

Quelques difficultés ou malentendus passagers n'ont pas entravé l'œuvre humanitaire de la pouponnière. Elle est maintenant sous toit, les travaux vont bon train, et cet établissement dont la nécessité se faisait cruellement sentir s'ouvrira cet automne.

Que chacun lui donne un appui désintéressé dans la mesure de ses moyens, il accomplira une excellente action.

UNE SUGGESTION

Un de nos lecteurs nous fait une suggestion qui nous paraît opportune et que nous publions pour les intéressés:

« Comme il y a une pharmacie de service, les dimanches et jours fériés, écrit-il, nous estimons qu'il faudrait aussi, à Sion, un médecin de service que l'on puisse certainement atteindre ces jours-là en cas d'urgence ou d'accident. »

La question vaut d'être étudiée. Il est vrai qu'un médecin est appelé à voyager beaucoup, néanmoins n'y aurait-il pas un moyen de répondre au désir de notre correspondant? Un médecin lui répondra-t-il?

LE TRAFIC DES POSTES

Les recettes des postes en Suisse accusent pour le dernier trimestre une diminution du 20%. Par contre, le service postal de Sion-Les Mayens de Sion est en forte progression sur l'année dernière. Il est à souhaiter que la jonction des deux tronçons de route se fasse le plus tôt possible, pour desservir la partie est des Mayens.

TIR DE THYON

La Société de tir des Mayens de Sion organise son tir annuel à l'alpe de Thyon pour le lundi 20 juillet dès 7 heures. Les participants sont priés de se présenter avec leur arme et leurs livrets de service et de tir et de se munir de victuailles.

BÉNÉDICTION DE LA NOUVELLE USINE A GAZ

Sa Grandeur Mgr. Biéler a bien voulu procéder à la bénédiction de la nouvelle usine à gaz. Cette cérémonie aura lieu jeudi prochain le 23 juillet, et sera suivie d'un banquet.

LE SERVICE POSTAL ET LES MAYENS DE SION

Une pétition pour demander à la direction des Postes de revenir sur sa décision d'interdire le service des transports assurés ces années dernières, sur la route Sion-Vex-Les Mayens par la maison Luginbuhl, a réuni déjà près d'une centaine de signatures. Il est, en effet, incompréhensible que la Direction des Postes puisse interdire un service de transports sur un tronçon de route, qui n'est pas desservi par le service des auto-cars postaux. Le jour où la voiture postale ira aux Mayens par la route de Vex, nous comprendrons que la Confédération qui court des risques et qui assure le transport par tous les temps, ait le monopole de l'artère. Mais tant que ce service ne se fait pas, nous estimons que les prétentions de la Confédération constituent une anomalie.

COURS SCOLAIRE D'ÉTÉ

(Comm.) Le cours scolaire d'été s'ouvrira le lundi 20 courant, à 10 h., au bâtiment de l'école des filles à Sion et durera jusqu'à fin août.

Prière de présenter les enfants à l'heure dite pour l'organisation du cours.

LES OUVRIERS SUISSES SERAIENT MALTRAITÉS A LA DIXENCE?

Republica apprend que de nombreuses plaintes auraient été déposées contre les mauvais traitements qu'on infligerait aux ouvriers suisses occupés aux entreprises de la Dixence. Le Département de Justice et Police a ordonné l'ouverture d'une enquête officielle.

DISTINCTION

(Corr. part.) MM. Jean Burgener à Sion et Edouard Marclay de Monthey ont passé avec succès leur examen professionnel de médecin-dentiste à l'Institut dentaire de Genève. Nos félicitations.

POUR LE REFERENDUM

On peut signer les feuilles de referendum contre la loi Schulthess au bureau de tabac Chez Nestor, rue de Lausanne. Nous espérons que de nombreux citoyens s'y rendront.

SERVICE RELIGIEUX

du 19 juillet:

A la Cathédrale. — 5 h., 6 h. et 7 h., messes basses. — 8 h. 30, messe basse, sermon allemand. — 10 h., grand'messe, sermon français.

Le soir. — 4 h., vêpres; après les vêpres, procession du St-Sacrement, et bénédiction à St-Théodule. — Le soir, à 8 h., point de bénédiction.

COMMUNAUTÉ PROTESTANTE

Sonntag, 19. Juli, 9.45 Uhr: Predigt. — Pfarrer Richard.

PHARMACIE DE SERVICE

Dimanche 19 juillet: Allet.

DANS LES SOCIÉTÉS

La Section du Rhône du Moto-Club Valaisan organise sa sortie de juillet au Grand-St-Bernard, dimanche 19 crt. Une raquette est prévue en pleine montagne.

Commune de Sion
CIRCULATION INTERDITE
sur la transversale des Mayennets

Par suite des travaux de réfection de la transversale des Mayennets, depuis les entrepôts du Camionnage officiel aux garages Luginbuhl, la circulation des chars, voitures et véhicules à moteur sera interdite sur cette route pour une dizaine de jours à partir du 20 juillet ct.

Sion, le 16 juillet 1931.

Le Président de la Municipalité.

CHANGES A VUE

(Cours moyen)

	Offre	Demande
Paris	20,10	20,35
Berlin	—	—
Milan	26,65	26,95
Londres	24,90	25,—
New-York	5,13	5,16
Vienne	72,—	72,65
Bruxelles	71,50	72,—

Sion, le 17 juillet 1931.

TEINTURERIE VALAISANNE S. A.
Lavage chimique SION Téléphone 464

Pour être agréable à notre nombreuse clientèle nous accordons exceptionnellement, pendant la période des vacances du 1^{er} juillet au 15 août une réduction de 10 % sur tous les vêtements ou objets qui nous sont confiés à teindre ou à nettoyer.

Pour les gants, cols, manchettes, fourrures et plissés demandant un travail spécial, il n'est pas accordé de réduction.

Service prompt et soigné. Adresse pour expédition postale:

TEINTURERIE VALAISANNE S. A. - SION

Chauffeur
sérieux et fort est demandé pour livraison à domicile avec camion. Place à l'année. S'adresser par écrit aux Annonces-Suissees S. A., Lausanne.

A louer
jolie chambre meublée. S'adr.: l'eau du journal.

ON CHERCHE
tout de suite appartement confortable, 3 chambres, avec salle de bains. S'adresser aux Annonces-Suissees S. A. Sion.

A vendre
1 camion Rochet-Schneider, 2 tonnes, entièrement révisé. Prix exceptionnel. S'adresser à Spagnoli Georges, Martigny.

Une dame ou demoiselle sérieuse n'exigeant pas de conditions avantageuses, une

Chambre à louer
chez Mme Delacoste, à la Rue des Remparts, Sion.

TIMBRES CAOUTCHOUC
IMPRIMERIE GESSLER SION

ARDON
DIMANCHE 19 JUILLET

KERMESSE

sur l'emplacement de la fête de lutte
Jeux divers — Bal — Tombola — Carrousel voltigeur
Cantine. — Vins 1er choix

C'est toujours au

Café-Restaurant de la Dixence

que l'on mange bien
VINS DE PREMIER CHOIX
Se recommande: C. GORSATT-TORRENT.

Boucherie - Charcuterie
à remettre au centre du Valais, localité importante. Dépandances, installation frigorifique. S'adresser s. chiffres JH 55 Si aux Annonces-Suissees S. A., Sion.

Saucissons
à manger cru, 1/3 porc, le Kilo fr. 2,50, expédition 1/2 port payé.
Boucherie Chevaline, 28, rue du Rhône, Sion.

A VENDRE
des carnets de compte
(32 pages)
pour maisons de commerce
Fr. —15 le carnet — Fr. 10.— le cent

Imprimerie Gessler

